Squelette de l'émission:

INTRODUCTION :

Images en studio, (Une table d'écrivain et des objets rappelant l'écriture. Un tronc d'arbre ou une main clouent des photos, des pages écrites, des reproductions de peintures de chazal…)

VOIX OFF qui lance le sujet :

PISTE :
~~Qu'avons nous a célébrer~~ de Malcolm ? Pourquoi en fait -on une institution alors que sa pensée et son art restent encore inaccessibles au mauricien moyen ?

ANECDOTES seulement.

1/. CHAZAL ET SON ENTOURAGE

Sa relation avec son entourage : Comment vivait-il socialement ? Ou alors asocialement ?
(INTERV IEW Témoignage)
Etait-il susceptible d'avoir des idées subites ? Se ~~lan~~ lançait-il au pied levé dans des choses qui lui passaient par la tête ?
Avait-il un tendance a s'isoler dans son monde ? (Témoignage + IMAGES de son atelier)

Est-ce qu'il propageait ses pensées aux autres ou alors étaient-elles réservées à son écriture ?
Comment a-t-il réagi aux railleries qui ont suivi la publication des ses livres ?

2/. LA PENSEE DE CHAZAL

Y avait il des sensibilités chez Chazal qui le prédisposaient a s'accaparer les idées de Hermann ? sur le mythe de la lémurie.
Comment ses pensée étaient –ils reçus et pourquoi même aujourd'hui elles restent un peu inaccessibles pour la plupart des Mauriciens ? – (TEMOIGNAGE).
Peut être une disposition enfantine.
la MEDIUMNITÉ ?
(Illustrer certains aspects de sa pensée mythique)

- Les courses de Montagnes :
- Les éléments de la mythologie grecque tel que le rocher de Sisyphe dans le Pieter Both.
- L'aspect spirituel de PETRUSMOK, son mythe comme une religion universelle puisant de toutes les religions et les unifiant sur son île Maurice ?

3/.L'ENGAGEMENT DANS LA VIE POLITIQUE (UNE CONTRADICTION ?)

Il a longuement écrit dans *Advance* contre le renfermement des institutions ~~blanches~~ de sa propre communauté (Bourgeoises). Il a aussi parlé de l'indépendance. Il en était le champion même.

Illustrer (MONTAGE des coupures de Journaux) disponible au CCB.
Entraits des écrits qui démontrent sa foi en la nation Mauricienne.

Commentaire par VINOD APPADOO ? (possible)

- Questions : Pourquoi croyait-il tant en l'indépendance de L'île ?
- Peut-on noter un élément messianique dans ses écrits politiques ?

4/. COMMENT SA PENSEE ET SON ART SE DEVELOPPENT –ILS ?

Comment passe-t-il de l'écriture a la Peinture ?
INTERVENTION
IMAGES DE SES PEINTURES ?

5/. RESUME

Images de chez Breville si disponibles,
Images des peintures qu'il a executees ?
Rappel de sa philosophie en VOIX-OFF (avec pour fond des images de ses ecrits)

TEMOIGNAGE de ses descendants ?
Que nous reste-il de Malcolm ? Que voulait-il laisser a « ses mauriciens sucres ?
Voulait –il qu'on l'idolatre ?

VOIX OFF : Extrait de PETRUSMOK (Images de fond : Montagnes et Belle Mare):
« peu m'importe le reste etc…
Je suis son pere Spirituel «

Sequence intro Un maitre de l'imaginaire , un enfoleur du réel, un visionnaire, un voyant, un mage, un poète qui appréhendait la vie, l'homme, la natuer, le cosmos avec des yeux d'enfant , un génie. Ce préambule a trait à un Mauricien hors du commun : Malcom de Chazal.	**Photo** Trouver des photos de Malcom avec ceux qui l'ait cotoyé : ses parents, Bréville etc…….. **1. Photos de Malcolm de Chazal** Exposition , Maison de l'histoire (Municipalité de Port Louis qui jouxte Maison du Poète et Le Musée de la Photo. Rue du Vieux Conseil , Port Louis)
Sequence 1 Né en 1902 à Vacoas. il passa son enfance à Mesnil aux Roses. Bien patriarcal, monde de fées, au sein de la forêt de camphriers, émaillées d'éclaircies, parsemée de jardins	**2. Vue de l'île Maurice** Mer, montagnes, paysages : les plus belles **Photo** La ville de Vacoas Le pont fer – Phoenix La rivière de Mesnil Une allée bondée (Phoenix d'arbres qui mène a une demeure invisible de la rue. Paysage d'arbres
TEXTE 2. Un poète qui voit la vie en enfant, un philosophe un voyant, un peintre, un dramaturge, un mage, Malcolm de Chazal campa tous ses rôles en génie et cela grâce à son ile natale. Il l'a dit, d'ailleurs : ***'Je suis sûr que je n'aurais pu produire mes œuvres ailleurs qu'à l'île Maurice. Le corps de ce pays et le corps de mon esprit font un Le mythe est vital chez moi ici meme, à cause des inter-échanges.'*** Elle est porteuse de lumière.	**IMAGES 2** Paysage de l'île en superposition Photo de Malcolm

3. Parcelle du grand Croissant le murier, aux montagnes taillées par un ancien peuple appartenant à la race rouge qui en leurs formes, mythes et mystère gardent mémoire d'un temps fabuleux. ***'O mon île , tu m'as amené au Dernier Pas du mystère de la parole. Je rends mille fois grâce au Pays de Crucifixion, puisque par tes Golgothas lumineux, Ô Montagnes divines, j'ai pu connaître la lumière.'***	Paysages de l'île en superposition Photo de Malcolm
4. Guidée par cette lumière il produit une cinquantaine d'ouvrage Jean-Georges Prosper dans son histoire de la littérature Mauricienne fait état des plus importants. ***Un premier tome des ses pensées fut publié en 1940. auparavant M. de Chazal s'était appliqué à écrire des ouvrages d'économie politique. Il était alors très féru de calcul intégral. de 1932 à 1941, il avait fait paraître quatre ouvrages sur les question économique. Mais le 'délire sacré' eut vite le dessus et de nouveau recueils de pensées suivirent. Le septième tome publié en 1945 aboutit à sens plastique, ouvrage volumineux et capital qui fut repris par Gallimard, à Paris, en 194. L'année d'après, Gallimard édita du même auteur La vie Filtrée. De 1949 à 1956, « période mythico-biblique » plus d'une trentaine d'ouvrages se succédèrent dont Petrusmok (1951), le Livre de conscience (1952), Les Dieux ou les conscience-univers (1954), sens magique (1956) : des pièces de théatre : Iésou, théatre mythique en six actes (1950), Judas (1953), Les Désamorantes, satire drame, et le concile des poètes, théatre prophétique (1954). Parmi les derniers publications, deux ouvrages importants ont paru en 1974 ; L'homme et la conscience édité à Paris chex Jean-Jacques Pauvert et sens unique. Presque tous les ouvrages ont été imprimés à Maurice, à compte d'auteur et à titre limité.***	**IMAGES** Les œuvres de Malcolm.
5. Le pouce **Place au maître de l'imaginaire, il a plein à conter sur la magie de son île.** ***L'île Maurice véritablement faisait partie naguère, au temps ou elle était Petrusmok, du grand Continent Lémurien qui brassait du sud de Ceylan vers la Patagonie, en forme de croissant. Ce continent était habité par des rouges. Ces termes se sont effondrées. Et l'île Maurice est restées comme une canarie au sen de cette Atlantide.*** ***Nos montagnes sont taillées. Nulles plus que le Pieter-Both et***	**IMAGES** Histoire de la literature Mauricienne de Prosper 1. la couverture 2. page 203 3. reproduction page 204 Le Pouce

le Corps de Garde n'en portent le signe indélébile.

L'Age et le Pierre ici fut précédé de l'Age de la Non-Idolatre dans le Roc. Petrusmok fut un Eden, ou les suprêmes symboles furent connus.

Et si je suis né ici-même, et ai proliféré en ce lieu, un peu de mon mérite vient de ces terres spirituelles qui m'ont protégé et nourri.

Je dois à l'île Maurice le vie physique, à mes parents la médiumnité, mais à Petrusmok je dois tout , car c'est mon île idéale, ou des fées habitent ses lieux, ou la verdure ombrage des dieux, et ou les eaux sont si douces, et si elles le sont, c'est parce qu'elles viennent des fins fonds du passé.

Et, o mon Dieu, si j'ai connu ici-même la Vérité, c'est parce que les dieux ont habité ces terres, et que tu les a mis Toi-même. O créateur, pour moi et les miens.

L'homme n'est qu'un anneau d'une Chaîne qui mène de mystiques, et d'initiés en initiés.

Port Louis, 12 Juillet 1950

TEXTE 6.

L'île Maurice véritablement faisait partie naguère, au temps ou elle était *Petrusmok,* du *garnd Continent Lémurien* qui brassait du Sud de Ceylan vers la Patagonie, en forme de croissant. Ce continent était habité par des Rouges. Ces terres se sont effondrées. Et l'île Maurice est restée comme une Canarie au sein de cette Atlantide.

Nos Montagnes sont taillées. Nulles plus que le *Pieter-Both* et *le corps de garde* n'en portent le signe indélébile.

L'Age de la Pierre ici fut précédé de *l'Age de la Non-Idolatrie dans le Roc. Petrusmok* fut un Eden ou les suprêmes symboles furent cinnus.

Et si je suis né ici-même, et ai proliféré en ce lieu, un peu de mon mérite vient de ces terres spirituelles qui m'ont protégéb et nourri

Je dois à l'île Maurice la vie physique, à mes parents la médiumnité, mais à *Petrusmok* je dois tout, - car c'est mon île idéale, ou des fées habitent ses lieux, ou la verdure ombrage des dieux, et ou les eaux sont si douces, et si elles le sont , c'est parce qu'elles sont viennent des fins fonds du passé.

Et, o mon Dieu, si j'ai connu ici-même la vérité, c'est parce que les dieux ont habité ces terres, et que tu les a mis Toi-même, O Créateur , pour moi et les miens.

IMAGES

Pieter-Both
Corps de Garde et autres montagnes

L'homme n'est qu'un anneau d'une Chaîne qui mène de mystiques en mystiques, et d'initiés en initiés. Port-Louis, 12 Juillet 1950.	
7. Couleurs Il nous emmène faire un tour de son île en couleur en jouant des correspondances en remontant à Petrusmok.	
8. Correspondances **arc-en ciel** Mon pays est divisé en quatre quartiers colorés, avec des nuances intermédiaires dans son sein. Dans le tout il y a un arc-en-ciel qui flue. Le centre est blanc immaculé : c'est Vacoas, lieu où je suis né. Quatre quartiers : nord-est, vert, ; sud-est, jaune ; sud-ouest, bleu ; et nord-ouest, rouge. Les parfums de mon île sont de même nature, alliés à ces couleurs.	
TEXTE 9 Et son toucher se conditionne sur ces oriflammes mystiques. Et ses sons sont semblablement axés à ces teintes projetantes. Et je goûte mon pays de cette façon même dans ses formes, dans ses parfums, dans ses sons et ses couleurs qui correspondent.	**IMAGE 9.** Paysage
TEXTE 10 *Mont du Lion*_jaune -jaune d'or. *Son* de cloche et sourires des *Lemuriens,* dans la pointe aigue de leurs dents, bruits du dernier cran des bourdons. Le *Lion* est une cloche, dont le battant pend par le haut. Les monts au sud-est s'étalent : c'est le jaune floconneux. Les monts au sud-ouest montent et' cisaillent les nues, c'est le bleu. Les monts au nord-est s'etendent comme l'eau, c'est le vert. Et les monts " bouillonnent " au nord-ouest, et c' est le rouge. La le toucher est grege, et les parfums sont .lourds. Turquoise du Morne, deposee sur les eaux. Bleu celeste des monts des *Trois Mamelles.* Bleu roi du *Piton.* Ardoise qui devient pierre, pierre qui devient pourpre, pourpre des cotes de *Pointes aux Caves* L 'atmosphere se grenatise vers *Pointe aux ables* et revient au rouge en gagnant *Port Louis.* Rubis de sang des luxures, des viols, des	**IMAGES10.** Montagne du Lion Morne (Voir endroits soulignés dans le texte) ***Les émissions de la Gamme d'Or peuvent être utile pour trouver les lieux.**

rapines, des crimes, des jalousies de *Port Louis* La couleur s'epure ensuite et passe au rouge divin a *Sainte Croix*, et devient Sang de 1 'Esprit a *Pample-mousses,* -l' Autre Communion. Vers le Nord, tout se complemente et le vert du Nord-Est se marie harmonieusement avec le rouge	

TEXTE 11 Et des aphorismes a son humour selon son genie: par metaphores, allegories a Sens-Unique et Sens Plastique. En voici trois de ces aphorismes: • Dieu peut tout sauf se suicider. • Le charme a des sourires en coulisse et des rires en eventail. • La bouderie en amour est un veuvage a deux.	**INSERT 11** Aphorisme Rue du Vieux Conseil. **INSERT 11** BANDE (40secondes) d'aphorisme. MBC
TEXTE 12 ...et d'autres dits par (?) lors d'une emission intitulee – '40 secondes d'aphorismes" – une emission realisee par xx.	**INSERT 12** Recitant sur bande video. **IMAGES 12** Deux couvertures d'ouvrages (a) Petrusmok (b) Sens Plastique
TEXTE 13 Un constat. Il est de Jean Georges Prosper: " L'essentiel de la pensee chazalienne est contenue dans Sens Plastique et Petrusmok. Les nombreux autres ouvrages , comme le plus grand nombre de ses articles de journaux ne sont que des variations sur les memes themes..." D'autres chercheurs ne sont pas de cet avis et amplifient le constat en parcourant les dedales chazaliens	**IMAGE 13** Autres ouvrages sur une table (a la bibliotheque carnegie)
Texte 14 A la maniere des montagnes taillees de son ile, Malcolm de Chazal ets peut-etre encore a decouvrir... Par la divination des montagnes seules est la science ultime des derniers secrets de l'humanite... Il l'a dit aussi:	**IMAGE 14** CLIP d'images de montagnes.

TEXTE 15 Il dit aussi : “ Nos montagnes sont taillees. Nulles plus que le Pieter Both et Le Corps de Garde n’en portent le signe indelebile.” “Tout est inscrit dans les montagnes, en fait de prophetie et de vie. Et qui lirait les montagnes assez lucidement , connatrait l’avenir...” “La montagne est en nous et en dehors de nous. Nous recreons, mais subissons en meme temps, le reel.”	
TEXTE 16 A Malcolm Land ces montagnes voguent a la surface du ciel en feerie et magie Le Pouce intitule le voyage: Le Pouce va vers l’amour. Le spectacle de toute une journee: de sept heures a 17 heures ... Le rideau se leve ...	**IMAGES 16** Le Pouce (plusieurs angles)
TEXTE 17 **LE POUCE VA VERS L’AMOUR** *Sept heures.* Le *Pouce* leve l'ancre. Les matelots de vert sont montes jusqu'au plus haut mat. Les cordes tendues des ombres tirent vers le bas. Les nuages poussent le *Pouce* vers le nard, telles des voilures. Et toute la flotte du *Pieter-Both* suit a la traine. Le *Pouce* enfonce un coin dans l'azur, avec sa proue argentee. Et la plaine de *Moka* avance, houle sur houle, dans son sillage. *N euf heures.* Le Pieter- Both a pris le commandement. Le *Pouce* louvaie a l'ouest. La flotte ennemie est vent arriere sur ces deux allies. *Flacq se precipite su r Port -Louis,* dans le vent delirant des rayons	**IMAGES 17** 17. Le Pouce (plusieurs angles)

Dix heures. Un grand ecart : le *Pouce* s'est cache sous le paravent du *Pieter-Both,* et jette des *Signaux* vers l'ouest, comme si de devoir changer de direction. Mais la montagne des *Trois- Mamelles* monte fermement maintenant dans le soleil. Sous les ailes bleues du vent, elle vient a la rescousse de son amie. Elle bute cantre le *Piton du Rempart* qui 1 ' empeche de passer, elle reflue, puis revient, et dans un grand effort jette le *Piton* sur le *Corps-de-Garde.* Embouteillage. Les trois montagnes qui s'appretaient a gagner *Port-Louis* tombent nez contre terre dans la lumiere crue de *Petite-Riviere.* dans les eclats de rire	
TEXTE 18 du *Petit Malabar.* Par pitie, le soleil les releve, et les renvoie au Sud. Amants deboutes. *Midi.* Rien ne va plus. *Flacq* cesse de monter a l'assaut. Le soleil le retient a distance. Et le *Pouce* est enfin hors de danger dans le port. Toutes les montagnes sont a l'ancre. Les matelots de vert font la sieste. Seuls des oiseaux blancs virevoltent sur les montagnes arretees, dans l'encens lourd des herbages qui ballottent comme des goemons arraches du fond des terres. Il fait autant de distance a droite qu'a gauche, et devant soi que derriere soi. *Une heure.* La belle retire une jambe. Le sommeil de l'amour diminue. L'amour va quitter le lit. *Une heure et demie.* L 'autre orteil orange pointe. Et la jambe est hors du lit. Un genou bleu. *Deux heures.* La cuisse mordoree est hors des draps. La montagne commence a faire voir sa hanche heliotrope. Et les draps du lit volent a tous les vents. A demie-nue vers l'ouest, le dos dans l'ombre a l'est, la montagne et ses hanches pures sont dans nos yeux. *Deux heures et demie.* Le bfiteau est tout- hanche. Plus de poursuite : *Flacq* se retire a l'est. Depuis longtemps le *Pouce* ne	**IMAGES 18** 18a. Panning Pouce vers Pieter Both 18b. Pieter Both

resiste plus a *son* Prince Charmant. Elle s'est donnee au soleil, en plein port. Pourquoi garder plus longtemps sa nudite? Et au dela du regard de *Flacq* chasse tres au loin, barque que le vent du soleil a jete au fond des terres, le *Pouce,* dans les eaux de lumiere, jette sa derniere chemise au vent, et la montagne se mire dans les eaux du Port, de la tete aux pieds, et que baigneront les vagues, pendant que le vent lissera sa chevelure. La Belle est maintenant un bateau rnollement balance dans l'eau, que les cocotiers de la cote lechent, que les rames des bateliers taquinent, et que l'oiseau frole d'une...	
TEXTE 19 caresse pale, et que le poisson au fond des eaux secoue, comme d'un baiser profond qui fait dresser les seins d 'une femme. *Le Pouce* est love par l'espace et le temps. Toute nue est le *Pouce* la-bas. Tres nue dans les eaux de *Port Louis,* eJle se lave au grand jour. Mais... *Cinq heures* est la, et le bain cesse. La montagne remonte dans son nid. L 'eau s'agite sous le soleil declinant. La mer est dans le lit du soleil. Phoebus a abandonne la montagne pour prendre une autre amante. Et le *Pouce* dans les draps du vent doit se pelotonner en elle-meme, esseulee, en attendant l'heure du reveil, -lorsque l' Aurore, avec ses bras roses, ramenera enfin le Prince du Jour dans le lit de la Princesse des Nuees. [Quelques jours plus tard la fete reprend]	**IMAGES 19** Les Montagnes vues du Port ou de la Citadelle vers Port-Louis
TEXTE 20 LES MONTAGNES TOURNENT Du Trou-aux-Cerfs ou je suis, le Carrousel des Montagnes tourne. J e suis ivre sur le cheval de bois d'une roche. Et j'ai le vertige de la lumiere. Quand je me retourne sur la roche, le carrousel s'arrete. Que je ne bouge plus, et voila les montagnes qui tournent. Voici *Moka* qui se precipite sur la *Montagne Ory. Ory* la rejette, et paursuit sa course. Et *Moka* retombe sur elle-meme, dans l'eclaboussement des cannes a sucre.	**IMAGES 20** Images de Trou aux Cerfs

La mer fuit a l'ouest, et ,.le carrousel tourne en pointe sur *Pointe-aux-Sables.* Comme tu vas vite maintenant, O mon beau carrousel d'azur ! Les chevaux de bois sont au galop, et m'arrachent presque de ma roche. Elles vont etre sur moi bientot, mes montagnes de mon pays, et me bousculer .	
TEXTE 21 Malcolm aujourd'hui a atteint le sommet de son oeuvre. Sa quete mystique a pris fin. Et dans le style des prophetes d'antan,, il le dit : "... que m'importe le reste! Je suis le maitre de mon ile. Je la tiens dans mes serres. Matee, je la libererai. Quand je serai mort, on ne verra plus mon corps, mais seule la Chair Transfusee. Et pourquoi se defendre puisque vous serez tous en moi, o mes mauriciens sucres, comme je suis dans le Christ , et le Christ est en Dieu. Je suis Disciple du Tres Haut, et c'est de la que je tiens ma force. Je suis le squelette de cette Ile. parceque je suis son armature spirituelle. Le Corps Spirituel s'integre au corps Physique. Je suis Moule Montagneux du pays que j'ai fait. L'ile Maurice est mon ile Maurice, puisque je suis son pere spirituel, au sein du Fils et du Pere Eternel.	**IMAGES** En alternance et en superposition 21 photos de Malcolm et vues de l'ile Maurice.
TEXTE 22 Un illumine est passe par la. Il avait sur le monde un regard d'enfant.	**IMAGE 22** Photo de De Chazal.

Notes sur Chazal

Ce document tente de reconstituer l'état des liens qu'avait Malcolm de Chazal avec son entourage social.

En lisant Chazal, on a l'impression que ses pensées émanent d'un homme qui s'est éloignée de sa réalité environnante pour quelque chose de fantasmagorique. Pensez-vous que Chazal vivait dans le reel ?

Comment Chazal menait il sa vie ? Etait il un marginal ? Ou alors était-ce un homme qui s'intégrait a sa société d'une manière originale ?

Se comportait il a la façon d'un homme qui aurait eu une révélation ? Dans Petrusmok, il se proclame comme le Père spirituel de L'île Maurice.

L'intervention des ses proches devraient porter sur les choses suivantes :

Les critiques racontent que Chazal était un *perdi banne* dans le milieu social ou il évoluait ? Comment vivait-il cette proscription ? Est-ce que cela le rongeait ? Ou alors y était-il immunise ?

Véronique Leclézio-Poupard.
Les Camphriers, Ave. Pope Henessy, Curepipe.
674 3775

Chazal avait foi en l'indépendance de l'ile ? Quelle a été sa réaction lorsque les bagarres dites 'raciales' ont suivi l'année de l'indépendance.

Etait –il déçu par les mauriciens vers la fin de sa vie ? Ou avait-il encore foi en son pays ?

On sent que quelquefois Chazal cherche des caractères humains chez les fleurs, les montagnes etc. Peut-on penser qu'il cherchait dans la nature ce qu'il n pouvait pas trouver chez les hommes, ou alors chez les Mauriciens ?

Avait-ils des opinions très fortes qu'il essayait d'inculquer a tout le monde ou alors ses pensées étaient ils simplement réservées a son écriture ?

Il a souligné quelque part dans ses écrits qu'il devait à ses parents la médiumnité. Etait-ce une auto proclamation justifié?

Pensez-vous que sa croyance en ses pouvoirs de médium ait pu influencé le cours de sa pensée et de son écriture, ou de sa peinture?

Chazal croyait-il qu'il avait une mission divine ? Y a-t-il des incidents dans son vécu ou il l'a proclamé.

On sait que Chazal a été l'objet de maintes railleries de son temps.

ndes fi

autionner le

Inépu bl

Pour sa part, M. Mario Flore a appelé les membres de cette com-
té à mener une lutte paci-
que la justice et l'équi

Conférence de Vincent Noël

Malcolm de Chazal et la spirit

"Le monde est plastique comme notre âme"

UN HOMME promène son génie insulaire sur une plage déserte, il pense sa vie tout en vivant sa pensée. Chazal: quelle étrange fonderie spirituelle, chapeautée d'un feutre gris, gantée d'une rare misanthropie, flânant les rues de Port-Louis en tant que releveur de compteurs pour le bureau de télécommunication! Plus de douze ans après sa mort, il demeure pour la plupart de ses compatriotes une énigme, un météore mirobolant qu'on hait tantôt, qu'on peut aimer dans ses moments étincelants, mais dont l'image ne s'éloigne point de la folie. L'homme ridiculisé et son oeuvre incomprise, aujourd'hui c'est l'oubli.

L'ensemble de l'oeuvre est "vécu". Sa vie et son écriture sont enchevêtrées dans une tapisserie pensée — où la pensée domine la vie. Malcolm de Chazal est né le 12 septembre 1902 à Vacoas. Après des études brillantes au Collège Royal de Curepipe, Chazal part pour l'université de Bâton-Rouge en Louisiane à l'âge de 16 ans. Doté d'un

sa théorie de "l'Unisme"; qui vise à restituer "l'unité de la Création". Voici comment l'auteur de **Sens-plastique** décrit son but:

"Dans le chaos apparent de Sens-plastique j'ai voulu démontrer que tout se liait ici-bas: arts, science, la vie, le rêve, les éléments, la matière, la lumière, l'espace et le temps, le Visible et l'Invisible, et même Dieu..."

On peut discerner les racines panthéistes de l'Unisme. Le panthéisme, qui soutient que Dieu se manifeste dans toute sa création. Ce qui distingue l'Unisme dans son antécédent c'est l'homme — car c'est à travers lui que l'Unisme trouve sa raison d'être. Chazal insiste que si l'Homme a été créé à l'image de Dieu, la Nature, elle a été faite à l'image de l'Homme — nous y reviendrons plus loin. Voyons plutôt comment fonctionne au juste l'Unisme chazalien.

L'Unisme primaire relie tous les règnes naturels — la lumière, l'air, l'Homme et ainsi de suite. L'Unisme secondaire accorde un plan commun à tous les "individus" d'une même espèce. Par

préhension de la Vie par les correspondances, par la lecture à livre ouvert du livre de la Création". Chazal va vers Dieu à travers la Nature, car elle, il considère, est à notre portée, tandis que Dieu lui nous échappe dans tous les domaines. Il ajoute: "Dieu est dans la Nature, comme le plein est dans le creux". Aucun moyen de le manquer!

Au sein de toute la Création divine, on devrait trouver l'Homme. En complétant le tapis de l'Unisme de cette façon, on trouvera Dieu. Le "Principe-Homme" c'est le reflet du visage de Dieu. Chazal compare la Nature à un éventail de vie dont toutes les parties fixent Dieu; l'Homme est la plus proche tangente de Dieu. C'est justement par un acte d'introspection que l'Homme a essayé de voir l'image de Dieu en lui-même. Chazal considère que ceci a été la cause de la Chute d'Eden. Ce Narcissime détache l'être humain de la Vie. Tandis que Dieu s'aime à travers sa création, nous nous aimons directement.

Pour éloigner l'Homme de sa chute, Chazal propose de retrouver sa place dans la Nature. Soulignons encore une fois que la Nature a été faite à l'image de l'Homme. Afin de révéler l'humanité de la Nature, d'en extraire le sceau humain, Chazal donne à "tout ce qui a forme de vie, corps et visage humains". Il humanise la Nature, pour ainsi dire. Il va faire chanter le papayer, il va faire rire les nuages et il va faire valser le cocotier. En humanisant le règne naturel, Chazal va purifier l'image de l'Homme, son image avant la Chute. La vraie découverte sera l'image de

vue de soi à travers l'objet. Cette dernière étape est bien le but de ce processus chazalien: l'Homme se voyant de face dans le miroir de la Nature. L'auteur souligne maintes fois le rôle du subconscient, qu'il considère comme un "Dieu intérieur qui seul nous donne le don de divination". C'est à travers le subconscient que l'humanité complète la synthèse de la vie et c'est aussi le lieu où l'homme actualise le divin qu'il porte en lui, mais dont l'existence lui échappe trop souvent. Répétons-le, l'intégration extériorise l'image de Dieu, et l'Homme complet y [illegible] Chazal ajoute: "Le sacré

Je m'assure que Chazal est de taille à dominer le danger, tout prêt à faire éclater, comme ceux de la nature, les gonds et les verrous du monde surnaturel. Je l'écoute. Il m'arrive d'apprendre de lui ce que je pressentais faiblement. De ses obscurités mêmes, j'éprouve qu'elles sont chez lui à la bonne place.

Si le regard pouvait faire pont entre les deux rives d'un ruisseau, on verrait courir le ruisseau dans le sens contraire. Il n'est comme d'essayer de voir deux choses à la fois, pour mettre le regard sens dessus dessous.

J'essaie d'embrasser d'un coup d'oeil les deux rives de ce sens-plastique, et voilà que les images qui d'abord me paraissaient pittoresques soudain se montrent à moi renversées, par l'effet d'un art qui mérite, je pense, le nom de génie. Ce nom, et aucun autre.

Jean Paulhan

qui mérite, je pense, le nom de génie. Ce nom, et aucun autre.

Jean Paulhan

Chazal est né le 12 septembre 1902 à Vacoas. Après des études brillantes au Collège Royal de Curepipe, Chazal part pour l'université de Bâton-Rouge en Louisiane à l'âge de 16 ans. Doté d'un diplôme d'ingénieur sucrier il revient à Maurice afin de travailler dans l'industrie sucrière. Une critique trop acérée de ses employeurs dans cinq traités d'économie politique assure son licenciement.

Ce sera plutôt en tant qu'employé des services téléphoniques que Chazal écrit et fait imprimer ses premières "pensées" en 1940. Ce ne sera qu'en 1948, après la découverte par Jean Paulhan et l'édition Gallimard de **Sens-plastique**, que l'auteur eut une renommée littéraire. Tandis que Patri, Braqué, Senghor et Breton faisaient ses éloges, l'île Maurice pouvait à peine contenir son fou rire. Avec la publication de "La Vie Filtrée" en 1949, un silence s'abat sur Malcolm de Chazal. Les années cinquante seront dominées par ses écrits religio-philosophiques et mythiques; avec des titres comme la **"Clef du Cosmos"** et **"La Bible du Mal"**. Au moment où l'obscurité et l'isolement engouffrent le poète, le peintre fleurit son île de ses peintures de formes et couleurs naïves.

Un prêtre n'est très souvent qu'un immense poète qui n'a pas trouvé une lyre à sa taille. Que de poètes, par ailleurs, sont d'authentiques prêtres qui s'ignorent... (Sens-plastique)

Aujourd'hui la plupart des oeuvres de Chazal sont introuvables et il existe une énorme lacune critique. Néanmoins **Sens-plastique** demeure le livre clef pour lecteur et chercheur. C'est à travers cette même lecture qu'un leitmotiv m'a frappé: la spiritualité. Dans une lettre à Jean Paulhan Chazal dit: *"Ma poésie est dans le côté spirituel des mots"*. Ainsi **Sens-plastique** devint un cheminement spirituel et fort personnel pour l'auteur et ses lecteurs, *"créer des couloirs, des trous, des percées et des avenues dans les mots, pour laisser filtrer à travers le surnaturel et atteindre par là l'âme du lecteur"*.

A la découverte de Dieu

"le monde où nous sommes est mené par oppositions d'idées, par des mythes de division". **M.de C.**

Vraisemblablement, cet esprit de division de l'humanité, nous éloigne de Dieu, mais il nous éloigne surtout de la vie. Afin de rétablir cette communion, Chazal propose

L'Unisme primaire relie tous les règnes naturels — la lumière, l'air, l'Homme et ainsi de suite. L'Unisme secondaire accorde un plan commun à tous les "individus" d'une même espèce. Par exemple, on ne peut comprendre pleinement la rose sans se rendre compte de ce qui pourrait la rapprocher de l'eau ou de l'abeille — ce qui est l'Unisme primaire —, et sans la comparer avec d'autres membres de sa famille botanique — autrement dit l'Unisme secondaire. L'Unisme devient ainsi une méthode d'observer la nature. **Sens-plastique** regorge d'exemples de cette synthèse de la vie. En voici un:

> *"Le papillon nage des pattes et de la queue, cherche à ramper du corps et bat des ailes — synthèse de la marche du poisson, du reptile et de l'oiseau".*

Mais, bien que le but de l'Unisme soit l'Homme, tout l'univers, la totalité de l'Unisme est pour Chazal "le reflet le plus palpable de la Divinité. Comment va-t-il arriver à cet idéal de "l'homme inséparable de la création"? Le poète se charge de cette mission selon Chazal "en reconstituant les gestes de la Création, en les faisant revivre d'une vie surnaturelle, inséparable de la Vie Réelle". La Poésie devient le moyen de pénétrer et de découvrir la Nature. C'est effectivement en découvrant la Nature que l'homme retrouvera sa place au sein de la Création, et concrétisera ses rapports avec l'Univers.

Bien entendu, c'est dans le cadre idyllique de notre île Maurice que Chazal s'inspire. Cette beauté physique le dirige vers un naturisme — tout comme Bernardin de Saint Pierre. J'entends par Naturisme : une réévaluation du rôle de l'homme dans la nature et une meilleure appréciation de ses merveilles. Pour notre poète, ceci est un naturisme spirituel, déclenché par cette fameuse fleur d'azalée qui le regarda dans le Jardin Botanique de Curepipe. Car Chazal affirme qu'il y a deux façons d'arriver à une connaissance de Dieu: "soit par la révélation directe", ce qui n'arrive qu'à de rares élus (il donne l'exemple de Jésus et de Bouddha) ou "soit l'ap-

à "tout ce qui a forme de vie, corps et visage humains". Il humanise la Nature, pour ainsi dire. Il va faire chanter le papayer, il va faire rire les nuages et il va faire valser le cocotier. En humanisant le règne naturel, Chazal va purifier l'image de l'Homme, son image avant la Chute. La vraie découverte sera l'image de Dieu, qui nous a été donnée à la Création.

Le processus d'"Intégration", comme l'appelle Chazal, est le véhicule de cette découverte. L'Intégration fonctionne en trois temps. Premièrement il y a l'intégration du soi à l'objet qu'on désire connaître dans la nature, ou si vous préférez l'objet qui nous servira de miroir... Par exemple, il est nécessaire de comprendre la fleur sensoriellement de son point de vue: sa fonction, sa vie, et sa pensée. Chazal souligne ici l'importance des cinq sens. Puis arrive "une cinématographie intérieure de l'esprit", qui est selon Chazal la projection de l'image de la fleur dans le cerveau. Notre expérience sensorielle de la fleur est alors intériorisée. Finalement la fleur est aspirée et elle est incarnée dans le subconscient. Elle fait maintenant partie de notre vie spirituelle. Résumons ce "processus d'observation à triple vue": 1) la vue réelle de l'objet; 2) la vue inconsciente de l'objet; 3) la

La Croix est la mathématique de l'infini, les pôles les plus extrêmes de mensuration, le *plus* et le *moins* en un, le quadrilatère absolu de l'espace, le Vertical-Dieu croisant l'Horizontal-homme sur un point du temps d'infinie mobilité. La Croix est l'angle droit faisant cercle, l'algèbre du symbole intégrée à la géométrie des formes, au sein des signes-pôles de tous les chiffres. La Croix est l'étendu et le debout de l'absolu, mort et résurrection réunies, s'entrecroisant sur un point infinité mal du temps-pensée; quadrature de l'invisible par le sceau que lui imprima le Christ, par la signature de son Sang; chassé-croisé de l'Infini entre le Ciel et la Terre. Croix, tu es le Chiffre de l'Absolu, car sur tes Bras de toute immensité se consomme la Trinité et la jonction se fait dans nos coeurs des trois Attributs de la Divinité. Croix, tu es le Chiffre et le Nombre, tes Bras de Lumière enferment toute Connaissance; tu es l'Alpha et l'Oméga, dont le Messie noua le Trait d'Union; tu renfermes Tout et tu n'es contenue par rien car l'Infini te possède et tu renfermes Dieu, Symbole de Toute Puissance, car tu contiens à la fois les lignes quintessenciées et les plus simples de la vie. Ta lumière transcende ce monde — ici où rien ne coupe la couleur à l'angle droit absolu de ses formes, ici où le plus grand des saints est encore dans l'Obtus de Dieu. Croix, tu subis naguère le dos du Christ. S'il t'avait fallu subir sa divine face, tu aurais pris feu. Croix, malgré ton signe de toute vastitude, tu n'es encore que Dieu à notre portée". Tu es, dans ton essence, Trinité, qu'aucun esprit ne saura jamais déchiffrer — Mystère que le Christ lui-même ne connut qu'en Croix au moment de se diffuser dans le Divin. Qui verrait Dieu de face se perdrait en LUi. Quand Dieu baisa le Christ sur la Croix dans la dernière lamentation de l'agonie, le Père et le Fils ne firent dès lors plus qu'un, les bras de la Croix s'étaient désormais refermés sur nous pour toute Eternité, dans le plus grand des gestes d'Amour, et le *Trois* du chiffre *Un* avait bouclé sa bocle, la Quatrième Dimension du Coeur avait trouvé son Lieu de Repos et l'Echelle de Jacob était consolidée pour toujours. (Sens-plastique)

divination". C'est à travers le subconscient que l'humanité complète la synthèse de la vie et c'est aussi le lieu où l'homme actualise le divin qu'il porte en lui, mais dont l'existence *lui échappe trop* souvent. Répétons-le, l'intégration extériorise l'image de Dieu, et l'Homme complet y sort. Chazal ajoute: "Le sacré c'est la réintégration de l'homme dans l'univers". Nous pouvons ainsi retrouver l'harmonie qui a régné avant cela autrement bien sûr: Dieu le père est le pôle nord, Dieu la Chute. Nous pouvons voir celà, non seulement, comme l'accomplissement de notre humanité, mais aussi en terme chazalien comme "un geste — Dieu, à l'échelle de l'Homme".

Dieu:

Nous sommes arrivés tant bien que mal à une image complète de l'Unisme. Ajoutons maintenant Dieu à ce tableau. Chazal le conçoit ainsi:

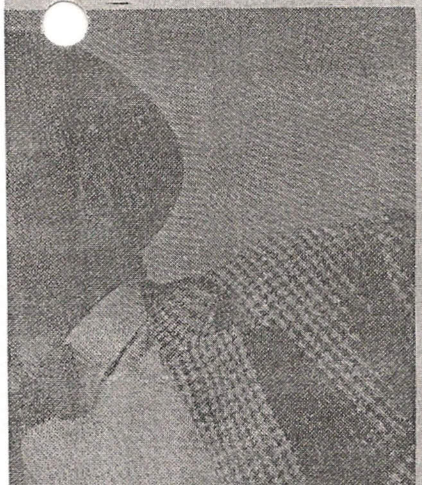
> *"... la vie s'intègre comme un tout dans ses pôles (qui sont Dieu) à son Equateur (qui est l'homme), avec tout le reste du vivant entre Dieu et l'Homme et participant des deux intermédiairement".*

Voilà le dieu de l'Unisme.* Nous pouvons concevoir tout le Saint Esprit en tant que pôle sud et le Christ à l'Equateur. Ce dernier représente

des figures

le Malcolm

piritualité



'objet.
st bien
chaza-
ant de
de la
uligne
lu sub-
sidère
eur qui
lon de
vers le
manité
e la vie
eu où
divin
is dont
l'inté-
age de
nplet y

l'Homme idéal. La Trinité est une conception uniquement chrétienne de Dieu. Chazal voit la Trinité comme un reflet de l'Unisme — tout comme la spiritualité et l'Unisme, la Trinité est indivisible.

Si Dieu est Un, il est aussi à "sens unique" dans l'univers chazalien. Le trafic entre l'humanité et le Créateur est toujours unidirectionnel: de Dieu à l'Homme. Ecoutons les paroles de **Sens-plastique:**

"Dieu est le semeur: tout part de lui et rien n'y revient".

"Car les rayons ne peuvent remonter vers le soleil, (...) la flèche revenir à l'arc".

Au dossier des études chazaliennes

Croyance réfléchie et croyance commune

M. VINCENT NOEL, détenteur d'un **"Bachelor of Arts et d'un Bachelor of Arts Honours"** a réalisé un travail de recherche remarquable sur Malcolm de Chazal sous la direction du Dr. Jane Robertson (Université de Cape Town). C'est une étude extraordinairement fouillée qui lui a valu la mention TRES BIEN (80%). Cette approche est digne d'intérêt dans la mesure où est présente une révélation chazalienne: sa propre formule de Dieu; son Dieu personnalisé.

Tout laisse croire que ce n'est pas ce Dieu des miracles qui a existé dans le coeur de beaucoup d'hommes. Est-ce alors un Dieu transcendant à l'homme sur le plan physique, matériel, moral?

Vincent Noël a entrepris de démontrer quel sens cet auteur donne à Dieu; somme toute à prouver la

"personnalisation de Dieu chez Chazal".

Nouvelle attitude morale. Evolution de la représentation de Dieu.

Pour ce maître à penser et précurseur des philosophies de l'existence qui exercent une emprise sur la pensée contemporaine océanique "On a mille définitions de Dieu, on n'en a qu'une de la vie: Dieu".

Sens-Plastique

La démarche de Vincent Noël vise à mettre en lumière cet aspect de l'unisme chazalien qui est fort bien illustré par des schémas dans l'analyse. "La théorie clef est l'unisme. Dieu est un et est à sens unique". La métaphore utilisée par l'auteur de *sens plastique* est citée à juste titre pour corroborer ce point de vue:

Shakuntala BOOLELL

"L'Arc-en-ciel ne peut rejoindre le soleil". Il est comme une perfection divine qui échappe à toute glose. Les tendances naturelles convergent dans le désir du mortel à une fusion avec l'Eternel. Fusion que nie Chazal du fait que Dieu est infiniment supérieur. Dans l'analyse est soulignée la contradiction entre le Nirvana "extinction de tous les désirs de ce monde, qui libère l'homme de sa condition de souffrance" (définition du *Larousse)* et la pensée chazalienne de non-retour Dieu. Dieu "a même fait don de soi. Comment peut-on concevoir un retour à Dieu?"

Page 39 (Analyse)

Selon le chercheur, Chazal se montre prudent sur les théories du salut, de fusion. Ce serait plus une méditation intériorisée qui semble propice:

"Le rôle du subconscient et des autres mécanismes méditatifs est fort important. La pensée chazalienne est beaucoup plus proche de l'Orient ici..."

Page 41 (Analyse)

En somme c'est comme un miroir neuf que présente Chazal à l'homme. Les notions traditionnelles éclatent: "Le Dieu réel c'est notre Dieu. Le Dieu des autres est un Dieu doctrinal".

Sens plastique

Dans *Sens plastique* se trouve une croyance réfléchie qui n'est pas celle de la croyance commune. C'est là une idée fondamentale qui est accentuée dans ce travail de recherche.

Ce livre est le "résultat de ses (Chazal) méditations personnelles — divines ou séculaires".

Quant au choix de *Sens plastique* M. Vincent Noël qui est pourtant un *chazalomane* a la conviction que cet ouvrage "met en marche un mécanisme uniquement chazalien qui veut restaurer à l'homme une certaine liberté de penser et de voir les choses".

Page 45 (Analyse)

La religion pour lui alors est un moyen d'unir l'humanité et non de la diviser comme nous avons tellement bien réussi à le faire. Le but chazalien est de voir toutes les formes de la vie dans l'angle de Dieu. Ceci nous empêche-

messes à ses propres fins symboliques. Il dit: "Ce sont des instruments de pensées et n'ont aucune attache avec les dogmes." Il a toujours trouvé le catholicisme très folklorique. Il admettra que ces outils catholiques soutiennent

monde invisible qui miroite notre vie terrienne tout en correspondant avec les éléments de ce monde. Jean Paulhan remarque de Chazal et de Swedenborg: "l'un surnaturalise la nature, (Chazal) l'autre naturalise la surnature.

Par Edouard J. Maunick

En majuscules
et bas de casse

> *(Port-Louis)*, quand les illusions de ta cité,
> ne seront plus que poussière, la Montagne encore
> donnera le Nord aux hommes.
> **M de C**

AU MOMENT où la ville de Port-Louis par l'entremise de son lord-maire et de son conseil municipal, en un geste dont l'histoire de notre pays saura reconnaître la portée, j'aimerais m'associer, à ma manière, à l'inauguration de ce qui s'appellera désormais *Le parcours culturel Malcolm de Chazal,* en faisant quelques pas, dans le temps, en la compagnie virtuelle d'un écrivain/artiste diamant, comme l'on dit de la pierre du même nom qu'elle est d'une eau éternelle…

Je n'avais pas vingt ans et le monde était à prendre. Une partie de mon entreprise, pour le moins insolente, m'était soufflée par Malcolm de Chazal, personnalité originale, écrivain de son état et, plus tard, peintre de toutes les audaces.

J'avais alors écrit des poèmes dont quelques-uns avaient paru dans *Le Mauricien,* grâce à l'intelligente complicité de Marcel Cabon, dont on ne dira jamais assez combien la littérature mauricienne – mis à part le grand mérite de son oeuvre personnelle où je relis et relis de mémoire *Selma* et *Kélibé Kéliba,* comme l'on retrouve dans le fouillis des années, tels fétiches qui n'ont rien perdu de leur charme sorcier et dont le pouvoir fascine encore – lui doit d'avoir défriché et interrogations entre jeunes poètes, quand survint Malcolm le feutre fier et le verbe haut, et qui nous lance au débotté : *"Alors vous deux, que pensez-vous de la nuit ?"* Il était aux environs de midi, mais sa question, pour autant, ne nous parut pas tellement surprenante. Ce n'était pas la première fois que Malcolm nous accrochait, à la faveur de tel ou tel coin de rue, dans le Port-Louis de notre vagabondage. Ensuite, il faut avouer qu'être ainsi interpellés par Malcolm de Chazal, en personne, nous flattait. Pas plus tard que la veille, nous avions lu dans *Advance,* une de ses *malcomades* troussées à point et qui, à tous les coups, ne manquait pas de nous travailler l'esprit. C'est que l'homme imposait…

Que pensions-nous de la nuit ? Peu importe la génération, notre amour propre était en jeu, et nous ne pouvions pas ne pas répondre. Seulement, l'atmosphère d'un midi torride comme la capitale sait en dispenser, et davantage que toute autre considération, la question nous étant imposée par Malcolm, dont nous mesurions l'ascendant, ne fut-ce qu'en âge, ne nous a fourni de réponse que quelques phrases plus tarabiscotées qu'autre chose. Malcolm nous a interrompus en pleine cogitation quasi bre-

Quelques pas avec

Malcolm de Chazal

ensemencé un terrain en maints endroits pour le moins rebelle à toute nouvelle graine – comprendra qui voudra bien comprendre. En passant, il me plaît de rappeler régulièrement combien les libraires de Port-Louis et de Curepipe ont toujours cultivé, à mon endroit, une sorte de mise à l'index que je préfère juger peu ou prou inconsciente. Seule exception, à Rose-Hill, ma tendre et douce Mimi de la librairie du Cygne, ouverte à tous les vents nourriciers, malgré l'épreuve maudite d'un incendie jamais tout à fait expliqué…

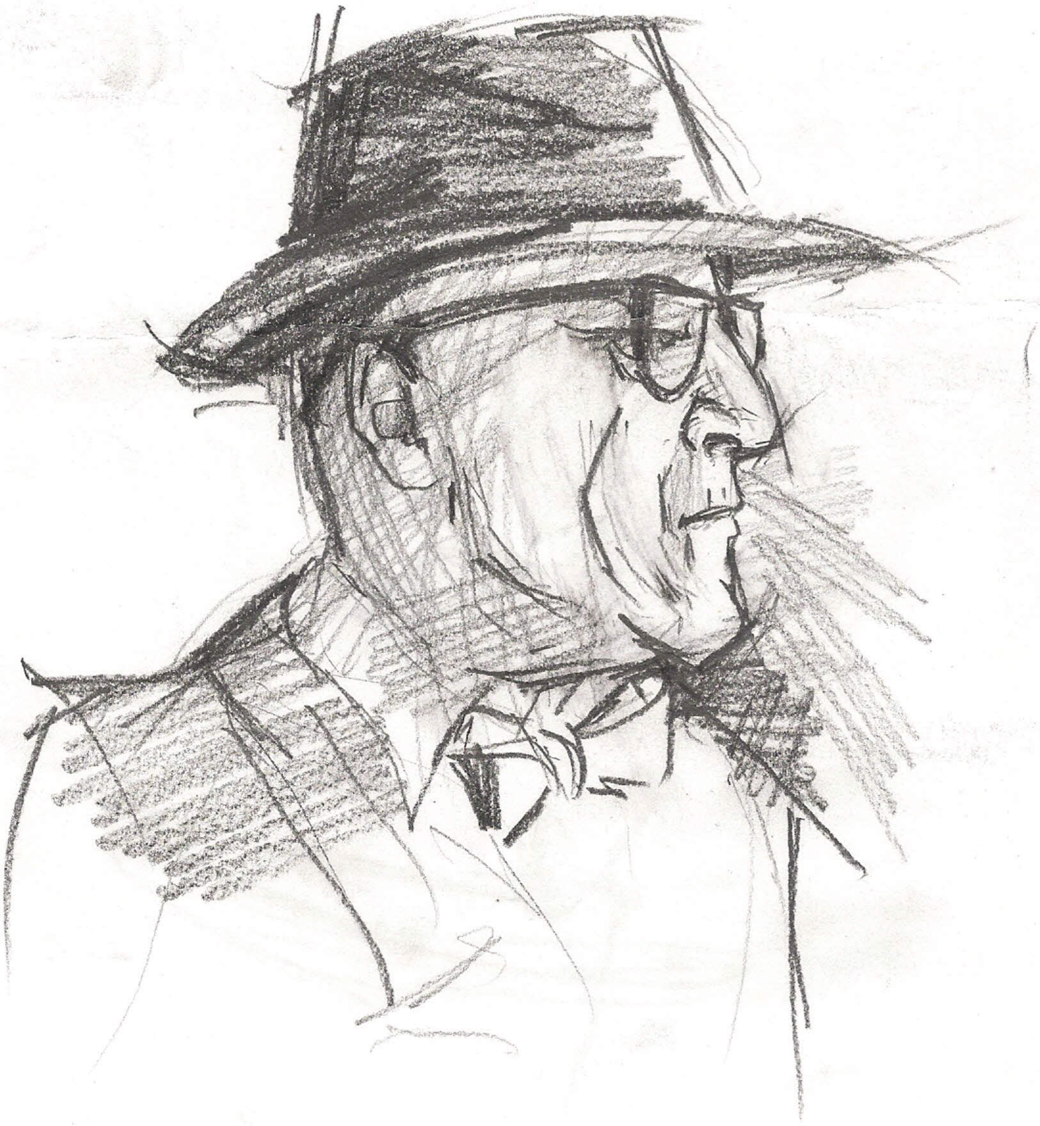
Mais revenons à Malcolm dont le seul prénom suffit pour désigner l'homme et l'auteur, tant il incarne pour nous, Mauriciens d'hier, d'aujourd'hui et de demain, une haute présence qui perdure…

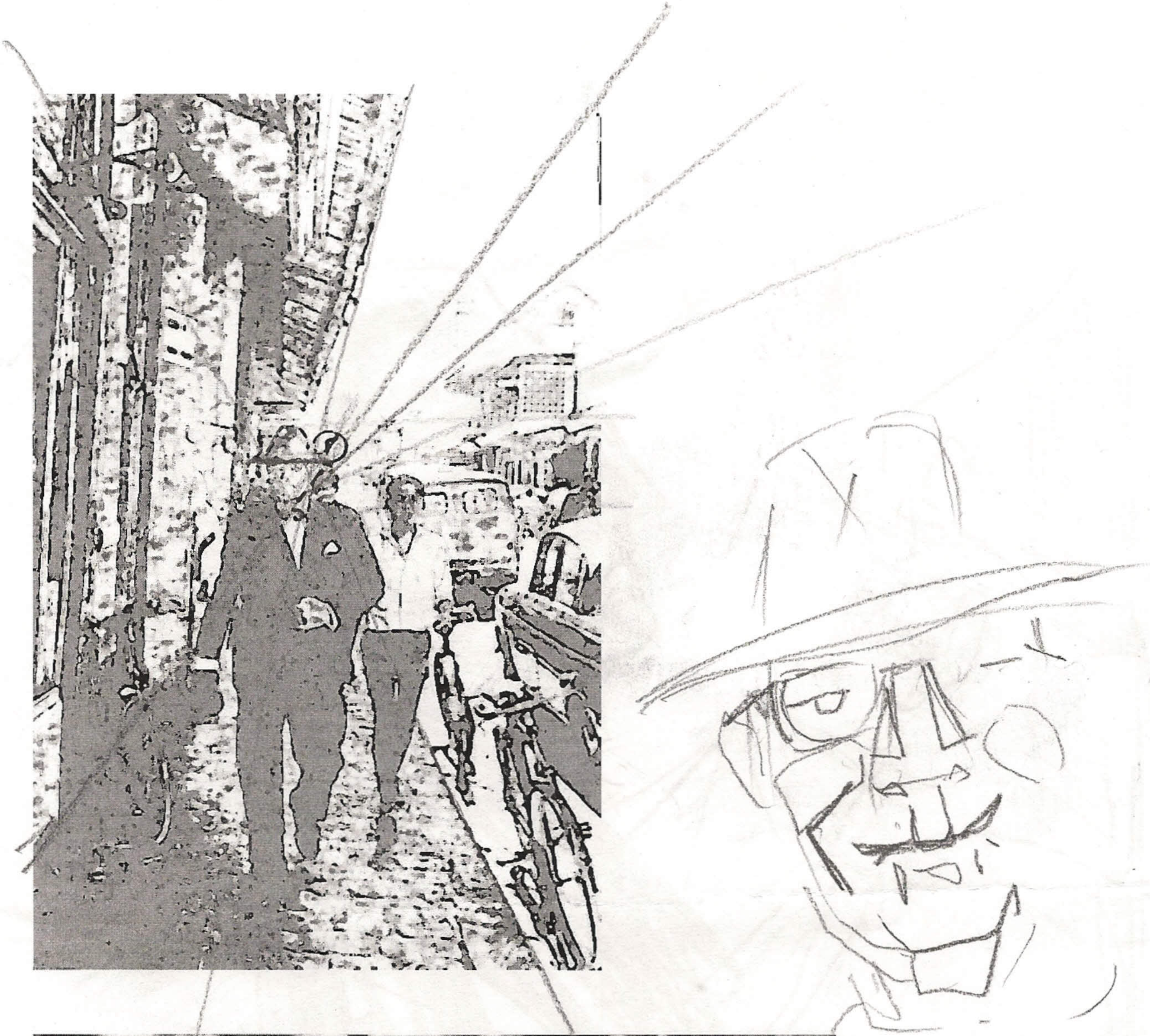
C'est encore Marcel Cabon qui permit ma rencontre avec l'auteur de *Sens plastique*, au hasard des visites de ce dernier à la rédaction du *Mauricien* de Raoul Rivet. J'avais depuis, souvent revu Malcolm seul ou, comme cette fois plus précisément, en compagnie d'Emmanuel Juste, compagnon-poète des bons et des moins bons jours. Nous traversions, tous les deux, la partie au jardin de la Compagnie où se trouve le bureau de M. Bijou. Nous allions, plongés dans l'échange habituel de nos douilleuse et a poursuivi, sans autre, à la fois sa course de pensée et sa trotte journalière. Qu'avions-nous pu avancer, je suis sûr que ni Juste ni moi ne saurions le dire. Malcolm avait déjà gagné l'autre partie du jardin, celle plantée de *lafouches* centenaires… Mais, parce que c'était Malcolm qui l'avait provoqué, par la suite, l'incident, du moins en ce qui me concerne, ne s'est jamais totalement effacé, seulement estompé. Et de longues années après, je me suis surpris à écrire, dans un poème, ceci que je dois sans conteste à Malcolm, mais dans mes propres mots à moi : *l'envers des feuilles n'arrête pas/n'arrête pas de m'apprendre la nuit.* C'est que, au moment de la question posée par Malcolm, mon regard avait été longuement retenu, comme envahi, par le feuillage d'un arbre, je ne saurais maintenant dire lequel, dont je ne voyais que l'envers. Pour moi, une image de la nuit. Oui, je le répète, cela, je le dois à Malcolm dont certaines pages de son *Petrusmok*, m'ont marqué à jamais. En un encadré que j'ai demandé à *l'express dimanche* de reproduire, je remercie les Editions de la Table Ovale de citer ce même *Petrusmok*, que, personnellement – mais l'oeuvre de Malcolm est si vaste et si diversement inspirée qu'on aurait droit de penser autrement – je considère le maître livre…

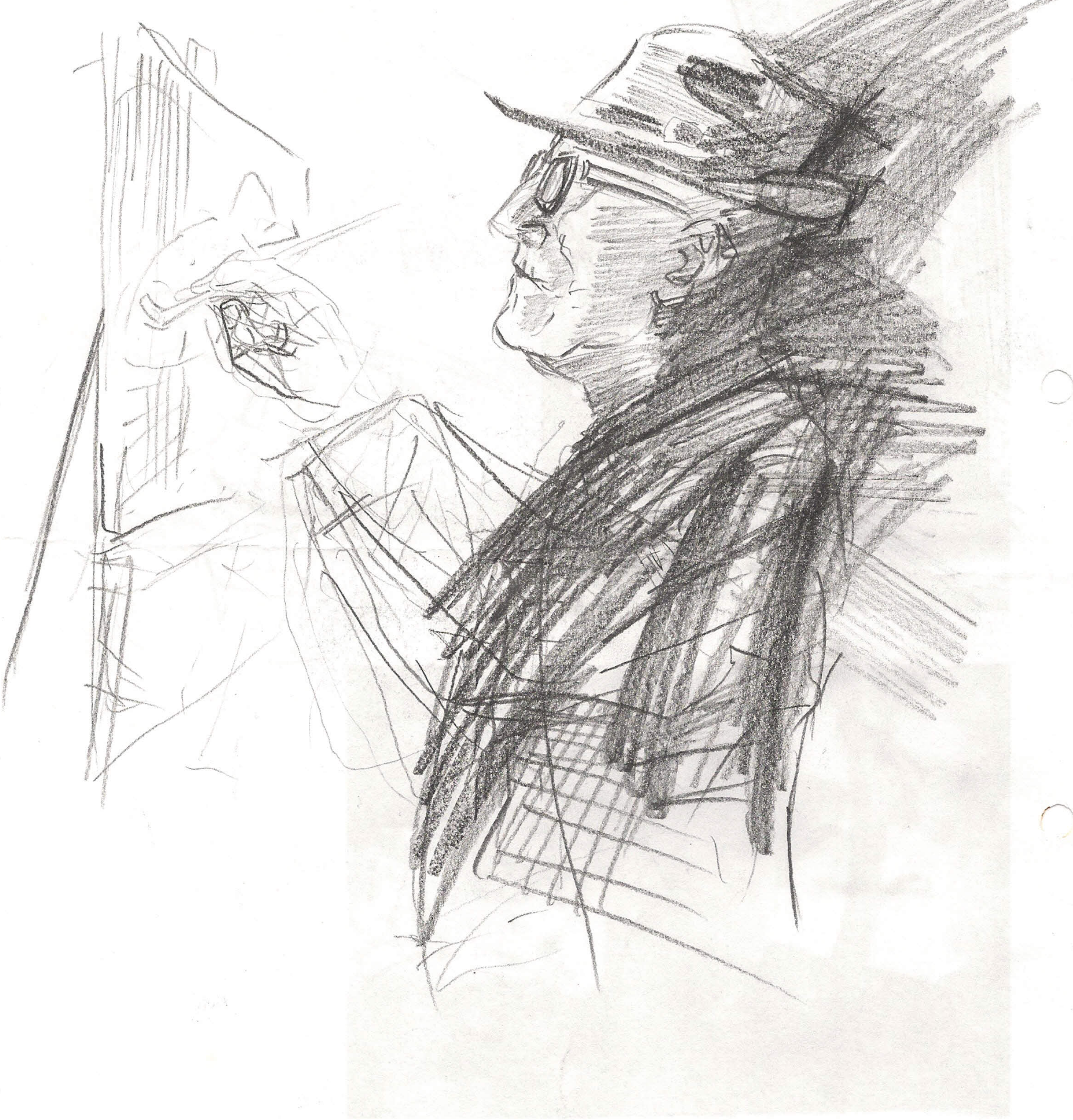
> *Le passé resurgit, et les géants rouges reviennent dans l'air. La poésie inonde les champs et les prés, et les coteaux ont un geste biblique.*
>
> *C'est alors que le passé de l'île me monte à la gorge et que je sens littéralement des êtres me frôler.*
>
> *Crébecca est là et Silphante et le doux enfant Christophise. Et je comprends les Grecs, qui virent les dieux dans tout, car les dieux reviennent quand notre âme remonte.*
>
> *Et les doux géants de Petrusmok s'intègrent à mon moi intérieur, quand reviennent les douces heures de Port-Louis. Et je sais que Petrusmok c'est moi, et que si j'ai senti le passé, c'est parce que je suis le passé.*
>
> *Qui ne se sent pas réincarné dans les choses, n'a pas vécu.*
>
> *Nos ancêtres vivent encore dans nos prés et dans nos coteaux par le souvenir, par la pâte de notre esprit qui pense à eux. Il n'est que de penser aux morts, pour les faire revenir.*
>
> *Les poètes sont les fossoyeurs des tombes mortes, avec une pelle et le panier du symbole.*
>
> *Les morts sont dans les feuilles, et dans les arbres, et dans les eaux, et dans les fleurs de notre pays.*
>
> *J'ai connu Petrusmok par la voie de l'âme. Et la Pierre n'a été pour moi qu'un grand guide dans ma marche vers le Mystère.*
>
> *Et quand le Pouce illumine le ciel de nos après-midi édéniques, je vois un geste aigu qui désigne.*
>
> *Quoi ?*
>
> *…Plût au ciel que mes compatriotes pussent regarder là-haut. Ils y verraient Dieu et cesseront leurs différences. Et Petrusmok tomberait du ciel, comme à ma fenêtre en ce moment la lumière grandiose de ce beau dimanche, quand l'ondée disparue, la clarté revient et fait sa messe au milieu de la fanfare des rayons.*
>
> **Malcolm de Chazal,** *Petrusmok*

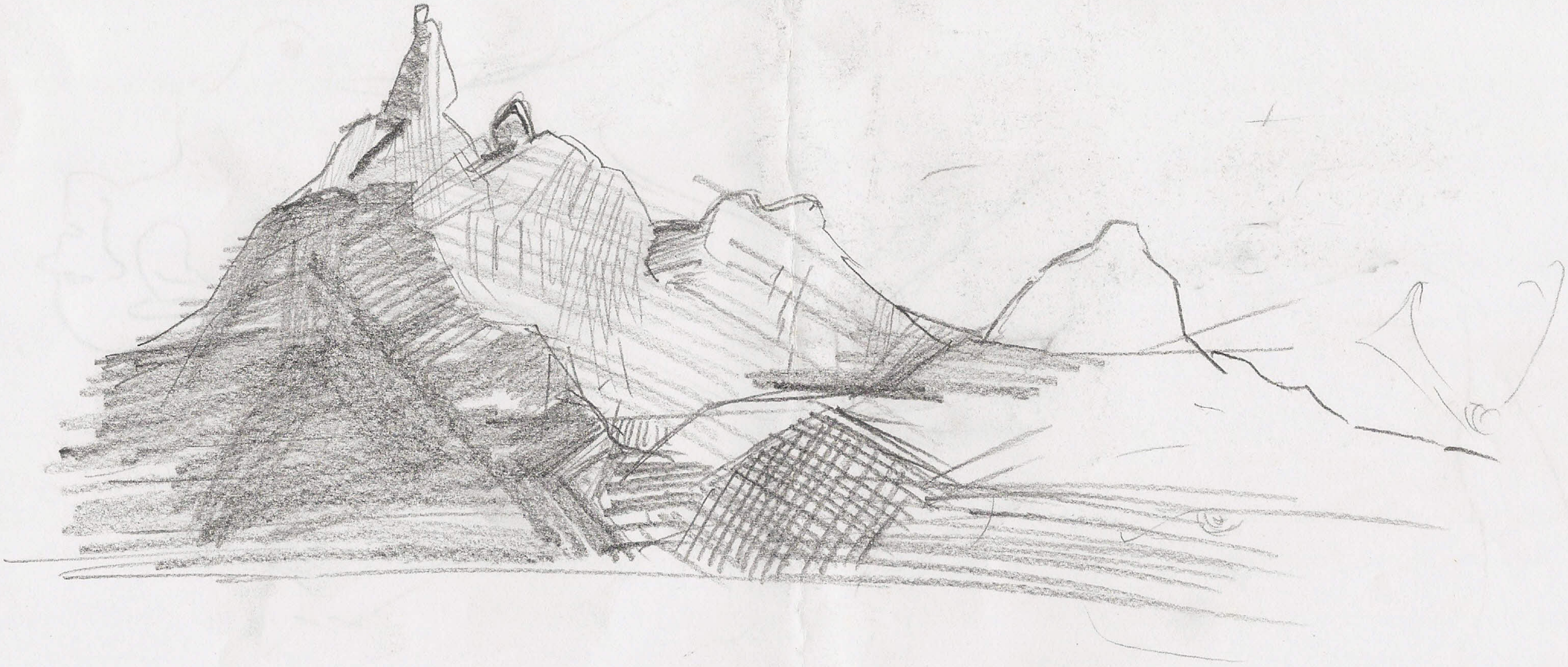
Si j'ai gardé de l'amitié de Robert-Edward Hart le souvenir de certains passages de Shri Raman Mahashi qui, à l'époque de mes années au Teachers' Training College, à Beau-Bassin, sont venus élargir et augmenter mon initiation à la culture hindoue, grâce au Professeur Ram Prakash, à évoquer l'oeuvre de Malcolm de Chazal, me permet d'associer ces deux grands de notre littérature, Hart et Chazal dans un même souffle : celui de la cosmogonie du poème…

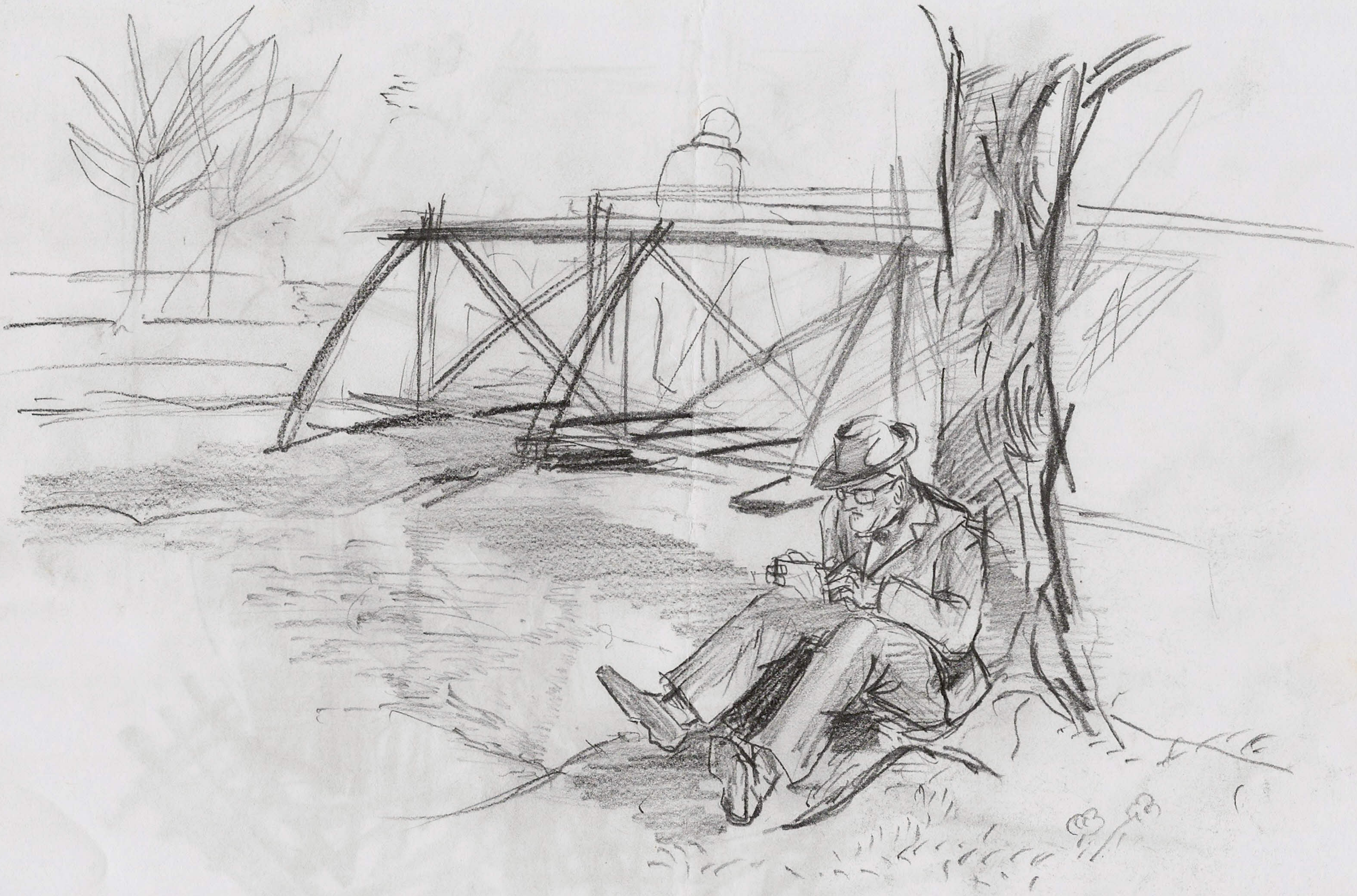
Pretoria, le 13 septembre 2002

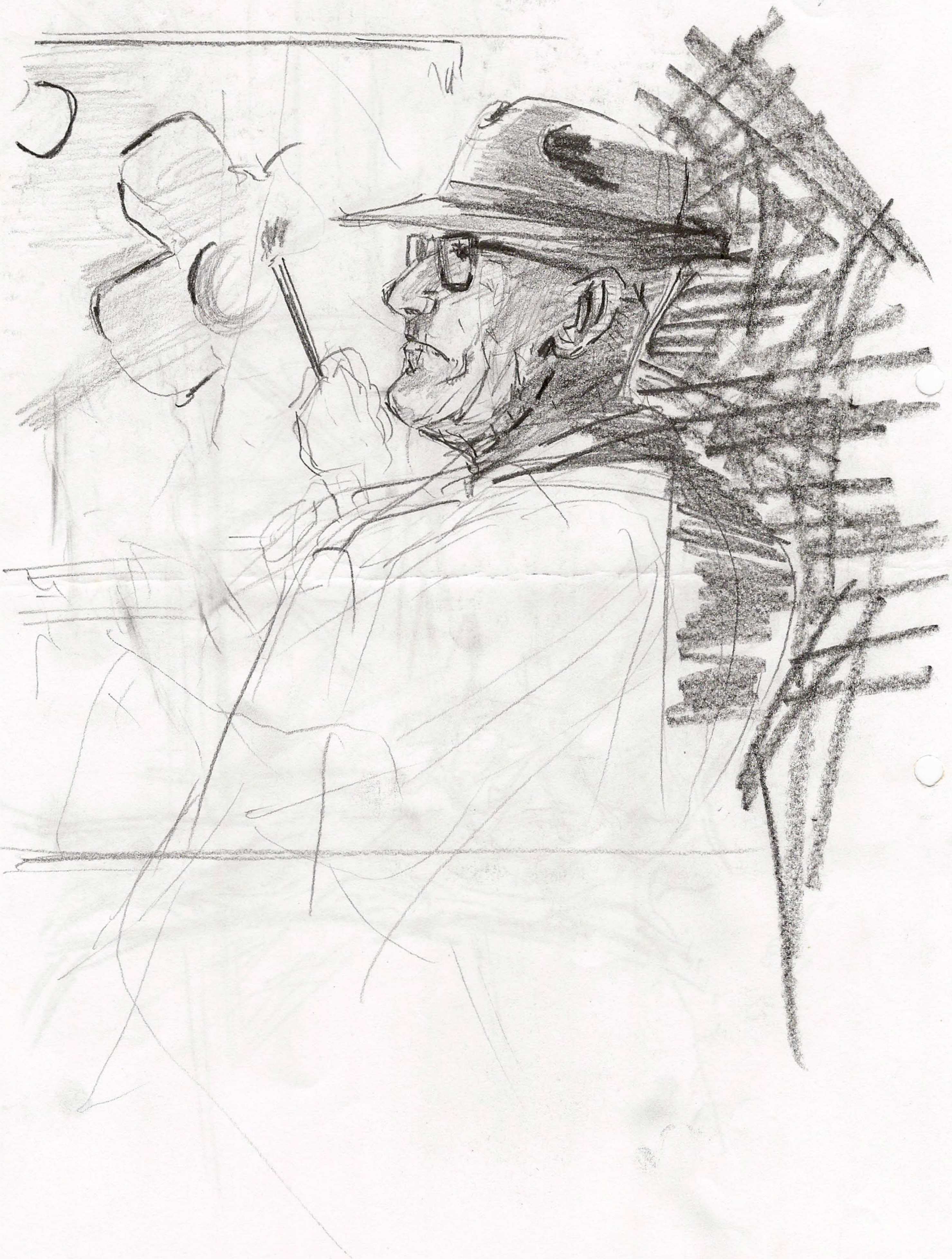


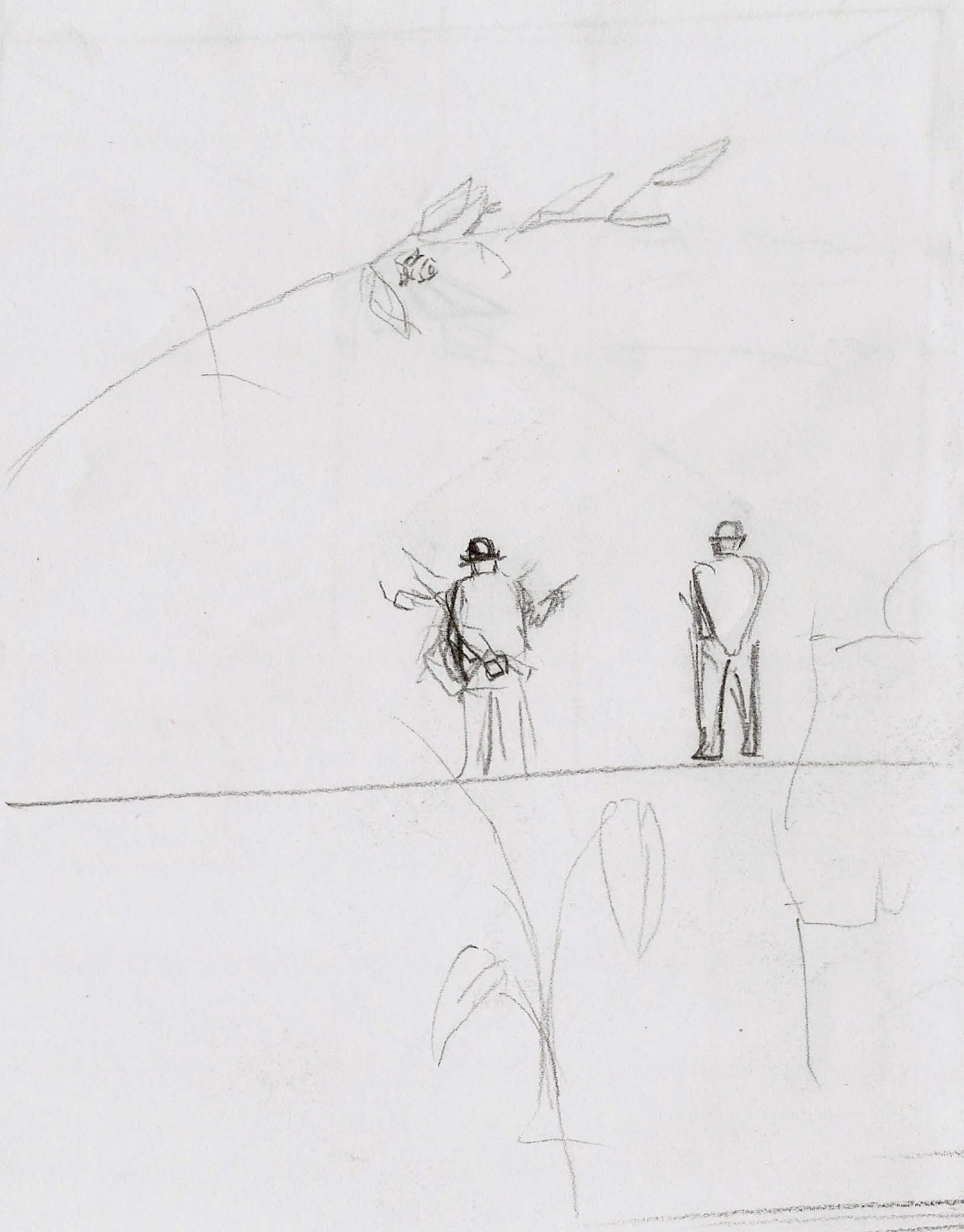


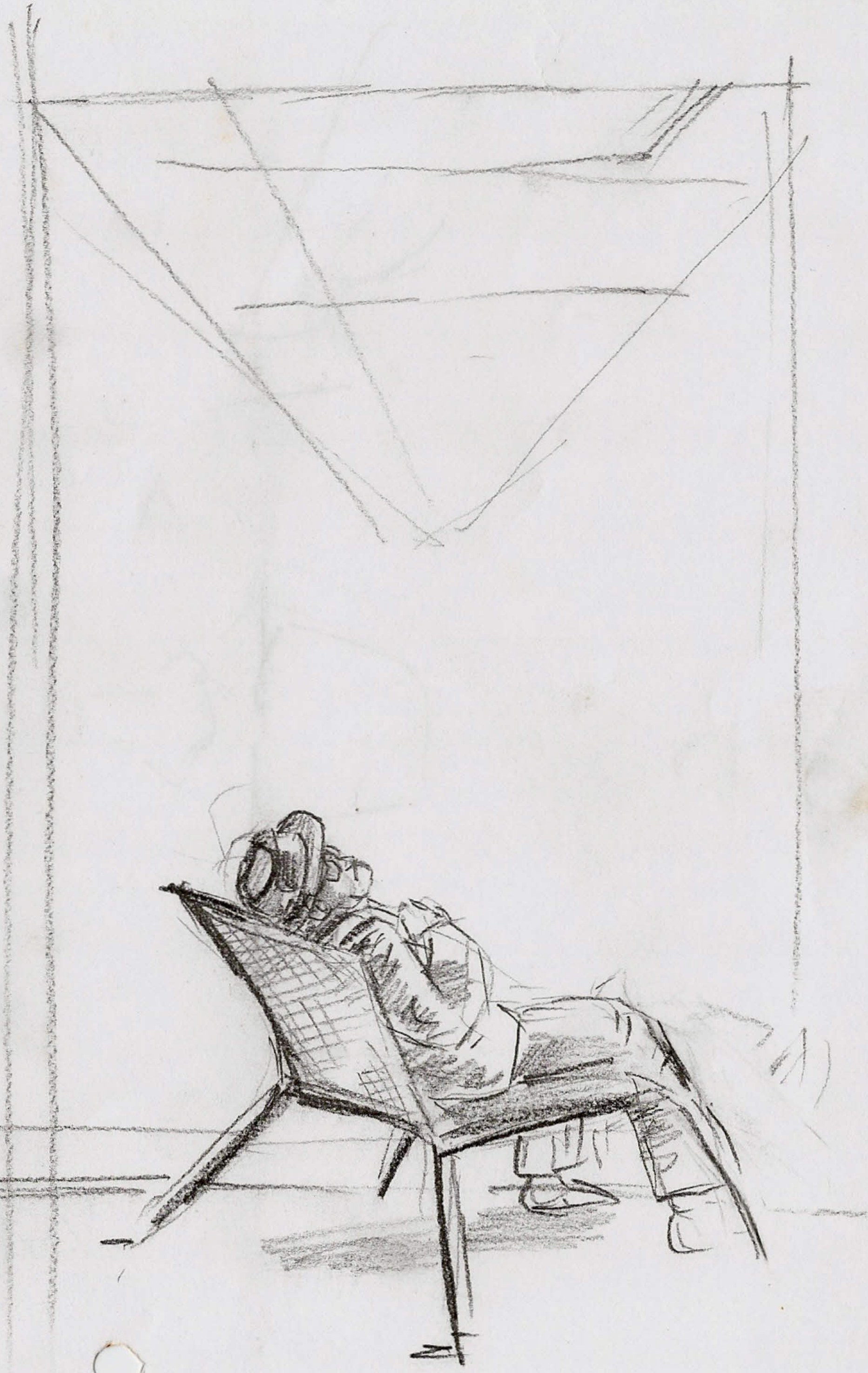












nde a évolué. L'île Maurice a évolué. L'instruction
pas chez nous.
t toujours les mêmes méthodes, alors qu'à Eton, à
Cambridge, la manière d'instruire a grandement

n sommes encore au temps où l'élève anonnait : la
oune, li pied, di foot, sucre, *cigar* , *zanana, panié*

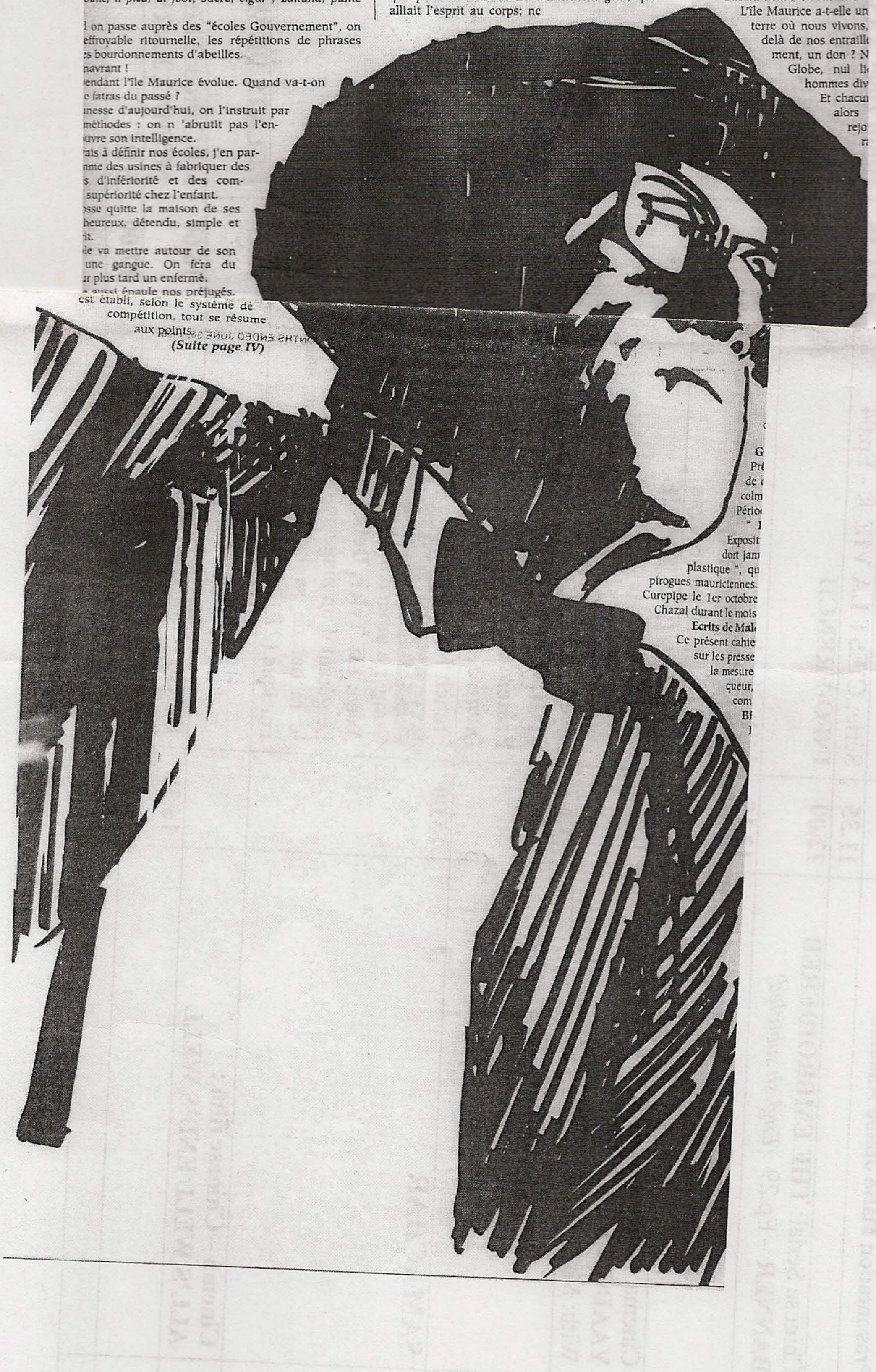
l on passe auprès des "écoles Gouvernement", on
effroyable ritournelle, les répétitions de phrases
s bourdonnements d'abeilles.
navrant !
endant l'île Maurice évolue. Quand va-t-on
fatras du passé ?
unesse d'aujourd'hui, on l'instruit par
méthodes : on n 'abrutit pas l'en-
uvre son intelligence.
ais à définir nos écoles, j'en par-
nme des usines à fabriquer des
s d'infériorité et des com-
supériorité chez l'enfant.
osse quitte la maison de ses
heureux, détendu, simple et
it.
le va mettre autour de son
une gangue. On fera du
r plus tard un enfermé.
aussi épaule nos préjugés.
est établi, selon le système de
compétition, tout se résume
aux points.

(Suite page IV)

domaine de l'esprit.

Nous savons que toutes les civilisations sont tombées, parce qu'elles ont fait la part uniquement à la chair: Ainsi Rome s'effondre sous les coups des Barbares, venus à cheval et armés de matraques, alors que des légions intactes, ruinées en esprit, s'enroulent sous leur propre lâcheté. La société romaine, aux derniers temps, ne vivait que pour le sensuel. Le raffinement grec, qui alliait l'esprit au corps; ne

De même des faits, de
civilisations qui tombent, j
la très lointaine Lémurie.
Et ce qui fait tomber les
cloisonnement, leur refus d
Les peuples et les nations
leur amour commun par u
but au-delà d'eux mêmes.
L'île Maurice a-t-elle un
terre où nous vivons,
delà de nos entraille
ment, un don ? N
Globe, nul li
hommes div
Et chacu
alors
rejo
r



G
Pré
de
colm
Périod
" I
Exposit
dort jam
plastique ", qu
pirogues mauriciennes.
Curepipe le 1er octobre
Chazal durant le mois
Ecrits de Mal
Ce présent cahie
sur les presse
la mesure
queur,
com
Bi